

Les Monts de Pardailhan

. Mine de Marcory

. Gouffre de Pez

La partie orientale des Monts de Pardailhan (Hérault), constitue un vaste synforme aux structures renversées. Il est formé en grande partie de formations calcaro-dolomitiques karstifiées du Géorgien. Son coeur est occupé par les séries gréso-schisteuses de Marcory faisant relief.

Au contact calcaires-schistes Ordoviciens imperméables, sourdent un grand nombre de sources dont les plus importantes sont celles de Malibert (ou Cauduro) et de Poussarou.

Ce massif, siège de manifestations karstiques importantes est toutefois dépourvu de réseaux de grande ampleur. L'aven de Marcory (s'ouvrant dans une mine) et le gouffre de Pez en sont les cavités les plus intéressantes.

1 - La Mine de MARCORY -

a - Situation

La Mine de Marcory s'ouvre à proximité du chemin reliant Copujol à Rieussec. Celle-ci est constituée de deux puits et d'une galerie. La cavité naturelle a été recoupée par le puits du milieu.

Coordonnées : X - 636,12 Y - 125,87 Z - 635 m.

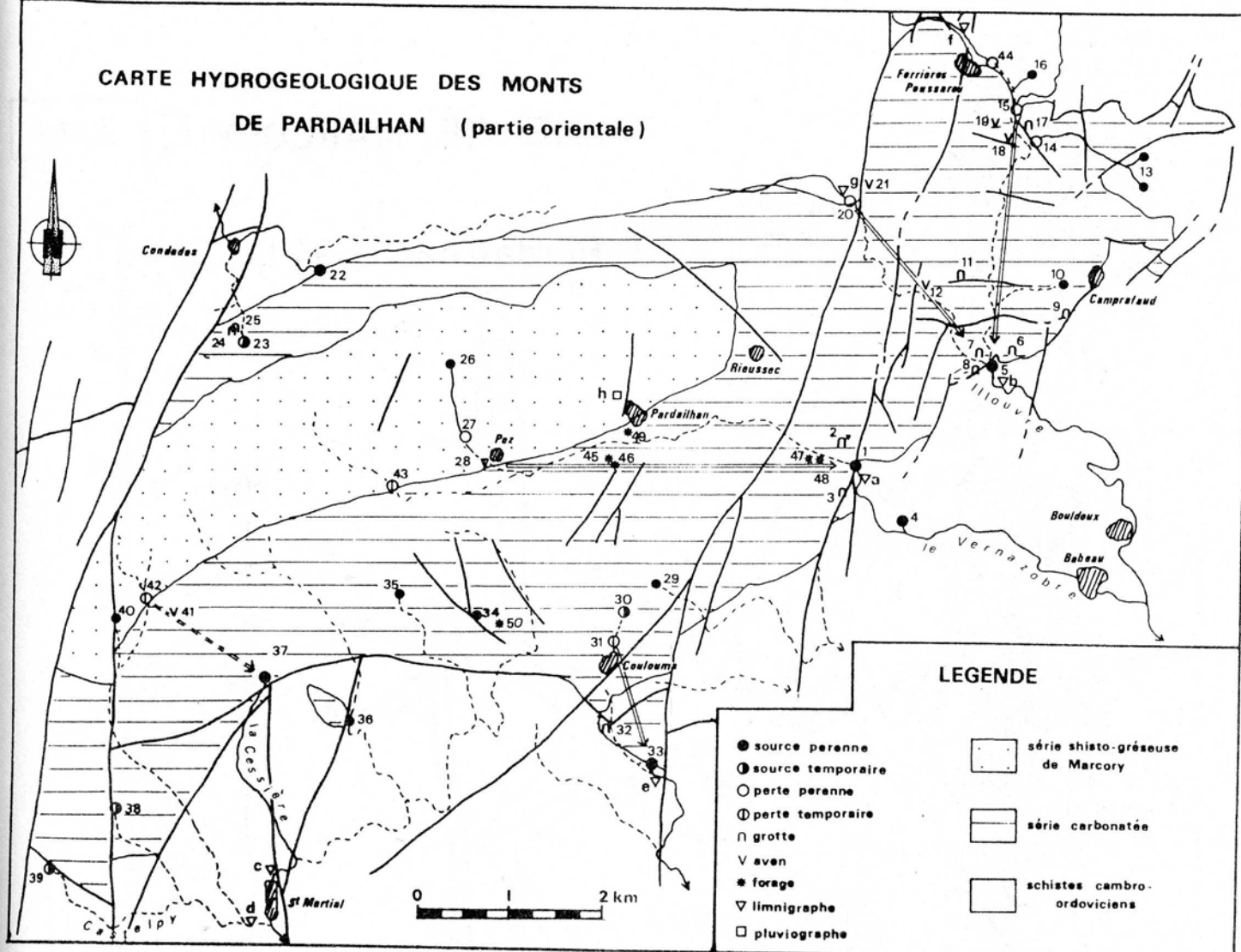
Carte IGN : St. Pons - 1/25 000 ° - N° 7-8

b - Historique

L'exploitation du gisement de plomb argentifère de Marcory est très ancienne. Lors de la dernière reprise des travaux, une importante cavité naturelle fut découverte et reconnue par les mineurs.

Avec l'arrêt de l'exploitation, cette découverte tomba dans l'oubli. Ce n'est qu'en 1982 et d'après les données de H. Gonord (1966) que les spéléologues locaux s'attaquent à la désobstruction du premier puits en partie comblé. Les travaux conjoints du Spéléo Club Béziers

CARTE HYDROGEOLOGIQUE DES MONTS DE PARDAILHAN (partie orientale)



- 4I Mine de Marcory
- 28 Gouffre de PEZ
- I Source de Malibert



MINE DE MARCORY

(Pardailhan - 34)

ENTREE
P. 15

Descenderie

Nm

P. 5

-98

P. 6

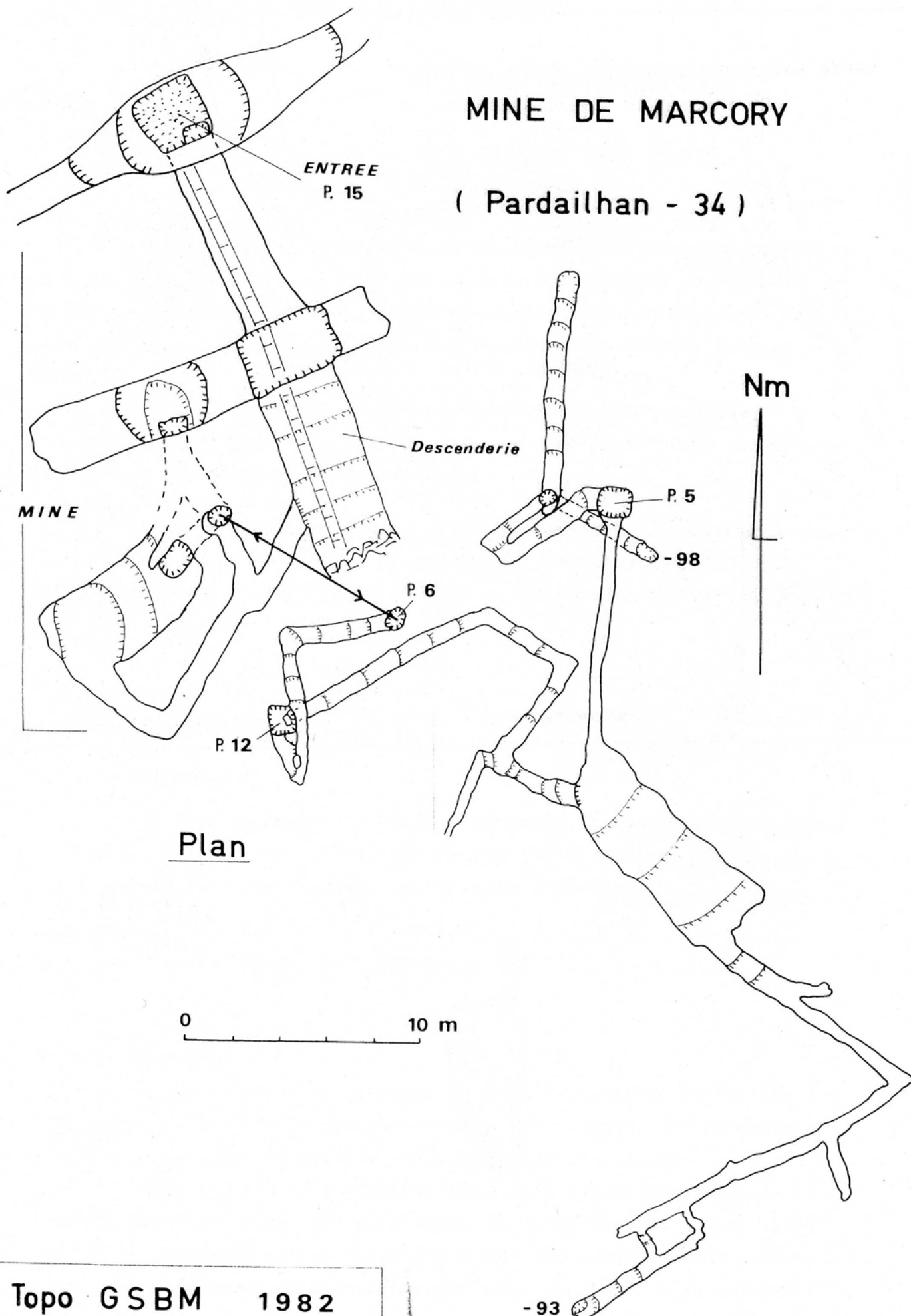
P. 12

Plan

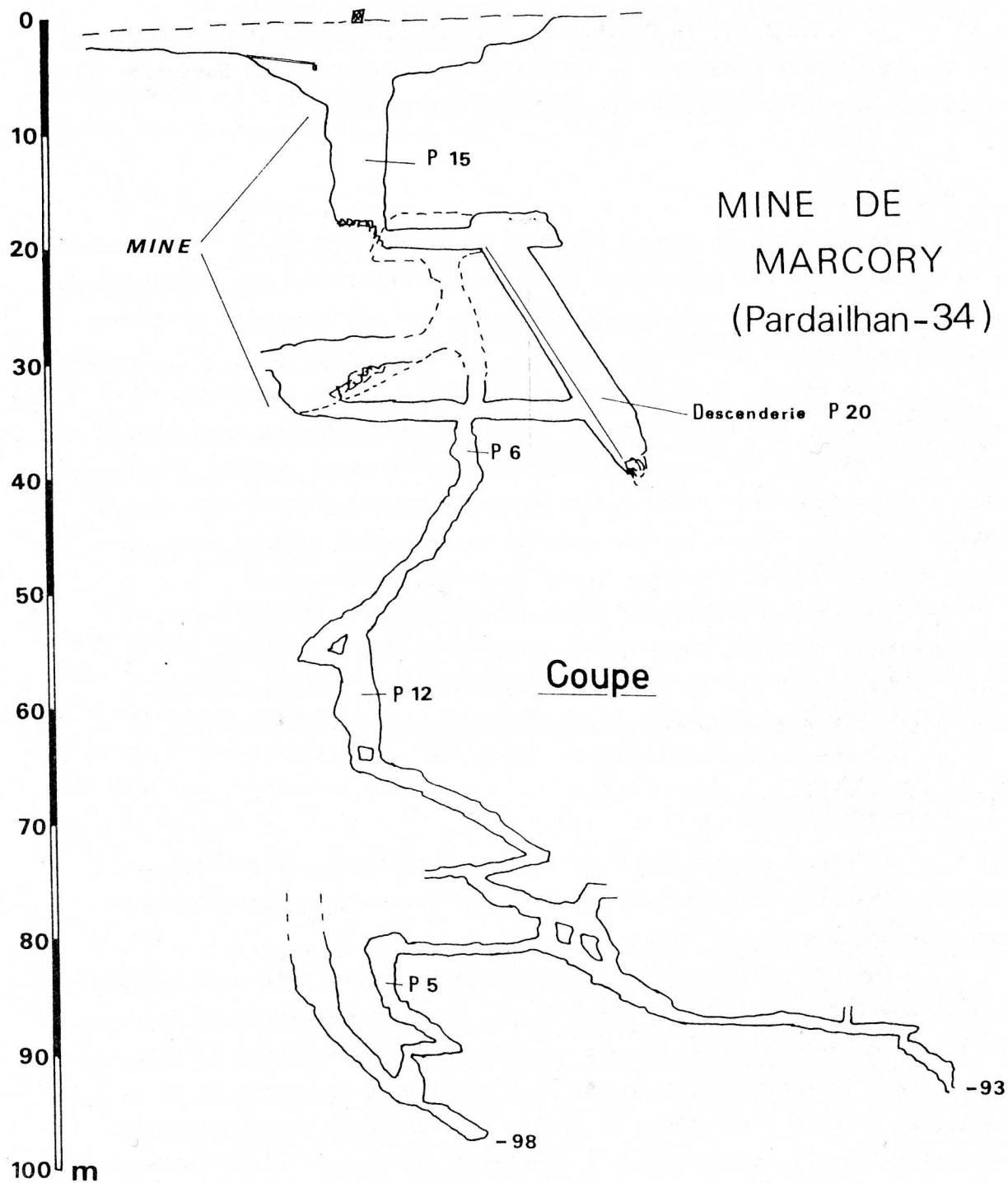
0 10 m

Topo GSBM 1982

-93



1982



Avant-Monts (S.C.B.A.M.), du Spéléo Club de la Montagne Noire et Espinouse (S.C.M.N.E.), du Spéléo Club de St Pons (S.C.S.P.) et du Groupe Spéléo Bagnols Marcoule (G.S.B.M.), permettent en quelques séances de déblaiement d'atteindre la descenderie.

Le S.C.B.A.M., le S.C.M.N.E., le S.C.S.P. explorent successivement la cavité sans découvrir de continuation importante. En Novembre 82 le G.S.B.M. effectue un levé topographique des réseaux.

c - Description

La mine débute par un puits de 15 mètres équipé par le S.C.B.A.M. et le S.C.M.N.E. d'une plateforme permettant l'extraction des déblais. Au fond de celui-ci, un passage désobstrué à travers des blocs instables permet d'accéder par une courte galerie, à la descenderie.

A la côte - 35 m, une nouvelle galerie permet de recouper la cavité naturelle. Une succession de petits ressauts mène en haut d'un puits de 12 mètres. Une nouvelle succession de ressauts conduit à une salle d'où partent deux réseaux distincts. Le premier conduisant vers le Sud-Est à la côte - 93 m par une galerie basse coupée d'étroitures, le second à la côte - 98 m par une série de puits et ressauts.

Ce dernier réseau est parcouru par un fort courant d'air. La remontée de la cheminée terminale pourrait s'avérer intéressante.

La cavité est en partie aménagée avec des échelles fixes métalliques. Il est toutefois conseillé d'équiper chacun des puits.

d - Hydrogéologie

La mine, creusée dans les calcaires dolomitiques du Géorgien (Cambrien inférieur), exploitait un filon de galène argentifère contenu dans une gangue quartzitique.

Lors de notre visite, la cavité était sèche, mais présentait de nombreuses traces de circulation d'eau. Il serait intéressant de réaliser une expérience de traçage en période de hautes eaux. Il est probable que la réapparition du colorant ait lieu à la source de la Regagnade. A noter l'existence de petits effondrements dus à des pertes temporaires dans la combe située à proximité, au contact série de Marcory-calcaires.

2 - Le gouffre de PEZ -

a - Situation

Ce gouffre d'effondrement s'ouvre dans le lit du ruisseau de Salabert, à proximité du hameau de Pez (Pardailhan - 34)

Coordonnées : X - 639,66 Y - 127,40 Z - 552 m.

Carte I.G.N.: St Pons - 1/25 000 ° - N° 7-8

b - Historique

Le gouffre s'est ouvert en 1953, suite à des violentes précipitations.

La cavité a ensuite été explorée par le S.C.B.A.M. qui en dresse une coupe sommaire (L. Montagner - 1967).

En 1981, le G.S.B.M. effectue un levé topographique du gouffre et réalise une coloration dans le cadre de son étude hydrogéologique des Monts de Pardailhan.

c - Description

L'aven, qui s'ouvre par un vaste effondrement dans le lit même du ruisseau de Salabert, débute par un ressaut de 5 mètres. En descendant dans les blocs, vers le Sud, on arrive en haut d'un puits de 10 mètres. Une succession de ressauts et un puits de 20 mètres permettent d'accéder à la salle des brindilles. Delà, deux diverticules descendant vers le Sud-Ouest et le Sud-Est atteignent le fond de l'aven aux côtes respectives de - 69 et - 77 m.

d - Hydrogéologie

Le gouffre de Pez qui fonctionne en perte temporaire du ruisseau de Salabert est creusé dans les calcaires du Cambrien inférieur au contact grès de Marcory-calcaire. Une expérience de traçage a mis en évidence un écoulement souterrain vers l'importante source de Malibert, située en aval de la même vallée, coloration dont voici les résultats :

injection : Entrée du gouffre de Pez

Date : 1 Avril 1982 à 20 H. 30

débit : 10 l/s. (estimation)

résistivité : 14 000 Ω .cm

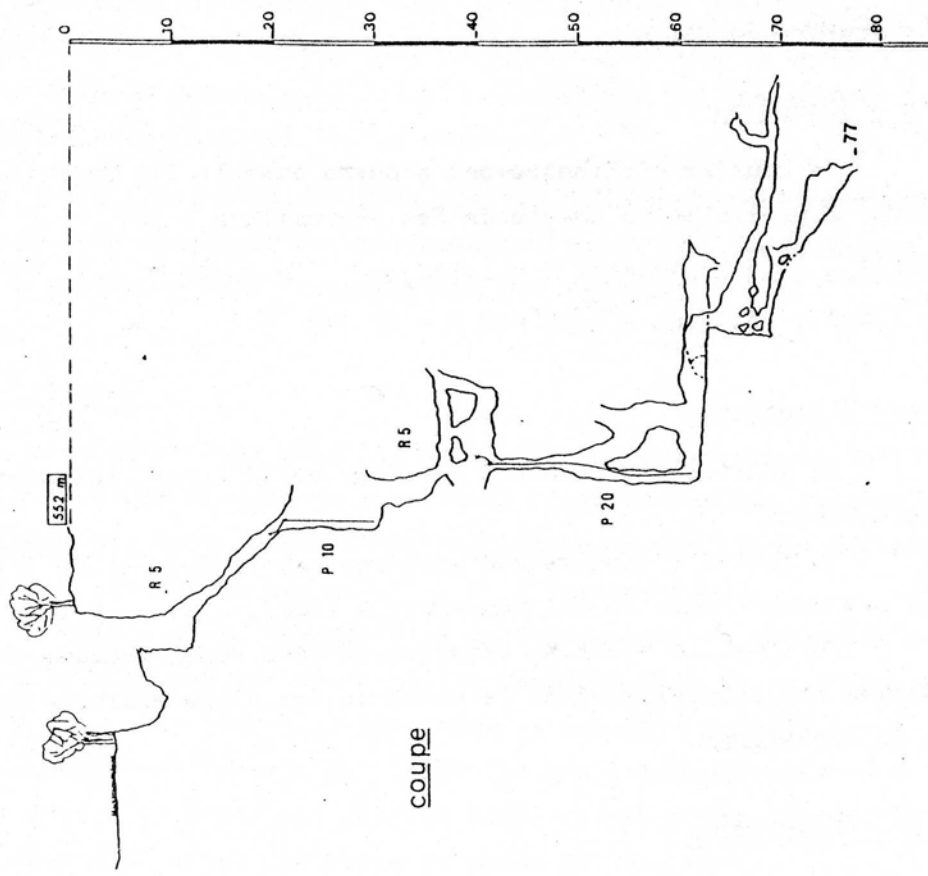
température : 8,2 °C

Colorant : 4 Kg de fluoresceine fournie par le S.R.A.E.

Auteur : J.L. Guyot - G.S.B.M.

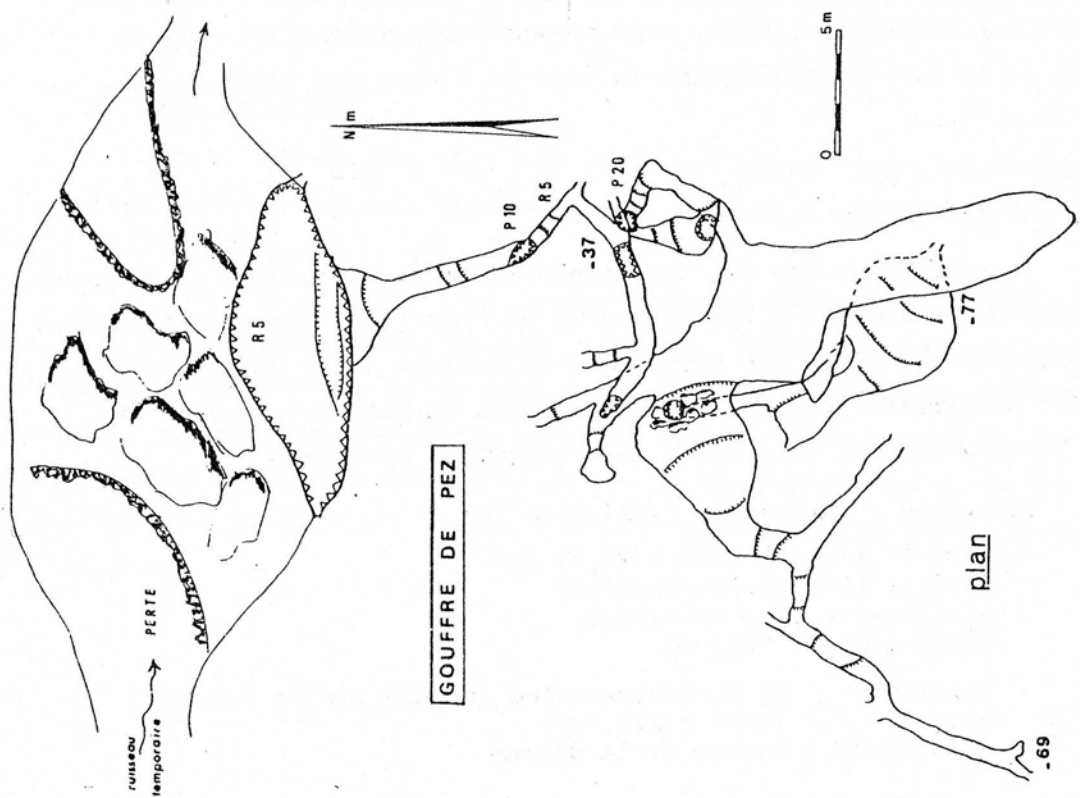
Conditions : Amorce de la décrue

GOUFFRE DE PEZ



coupe

TOPO G.S.B.M. 1981



GOUFFRE DE PEZ

plan

TOPO G.S.B.M. 1981

Réapparition : Source de Malibert

Début de l'apparition colorant : 3 Avril 1982 à 10 H.
Fin " " " : 7 Avril 1982
Débit : 1200 l/s (jaugeage au micro-moulinet)
résistivité : 4100 Ω .cm
température : 11,4 °C

Résultats :

Distance : 4000 m.
Dénivelée : 190 m.
Gradient : 4,8 ‰
Temps de passage (maximum de concentration) : 50 heures
Vitesse théorique : 80 m/h.

La rapidité des circulations (80 m/h.) et la forme de la courbe de restitution de la fluoresceïne indique l'existence d'un système de drainage évolué. Ce qui n'est pas sans conséquence sur la vulnérabilité de la source de Malibert qui alimente en eau une dizaine de communes de la région.

Malgré l'existence de courants d'air importants dans le fond de l'aven, aucune continuation intéressante n'a été découverte, permettant d'atteindre le Vernazobres souterrain.

3 - Bibliographie -

CASSAFIERES Claude - 1970 - " Contribution à l'étude hydrogéologique du Karst dans le versant Sud de la Montagne Noire."
Thèse 3^e cycle - U.S.T.L. - Montpellier

GEZE Bernard - 1949 - " Etude géologique de la Montagne Noire et des Cévennes méridionales."
Thèse Sciences Naturelles - Paris - Mémoire S.G.F. N° 62

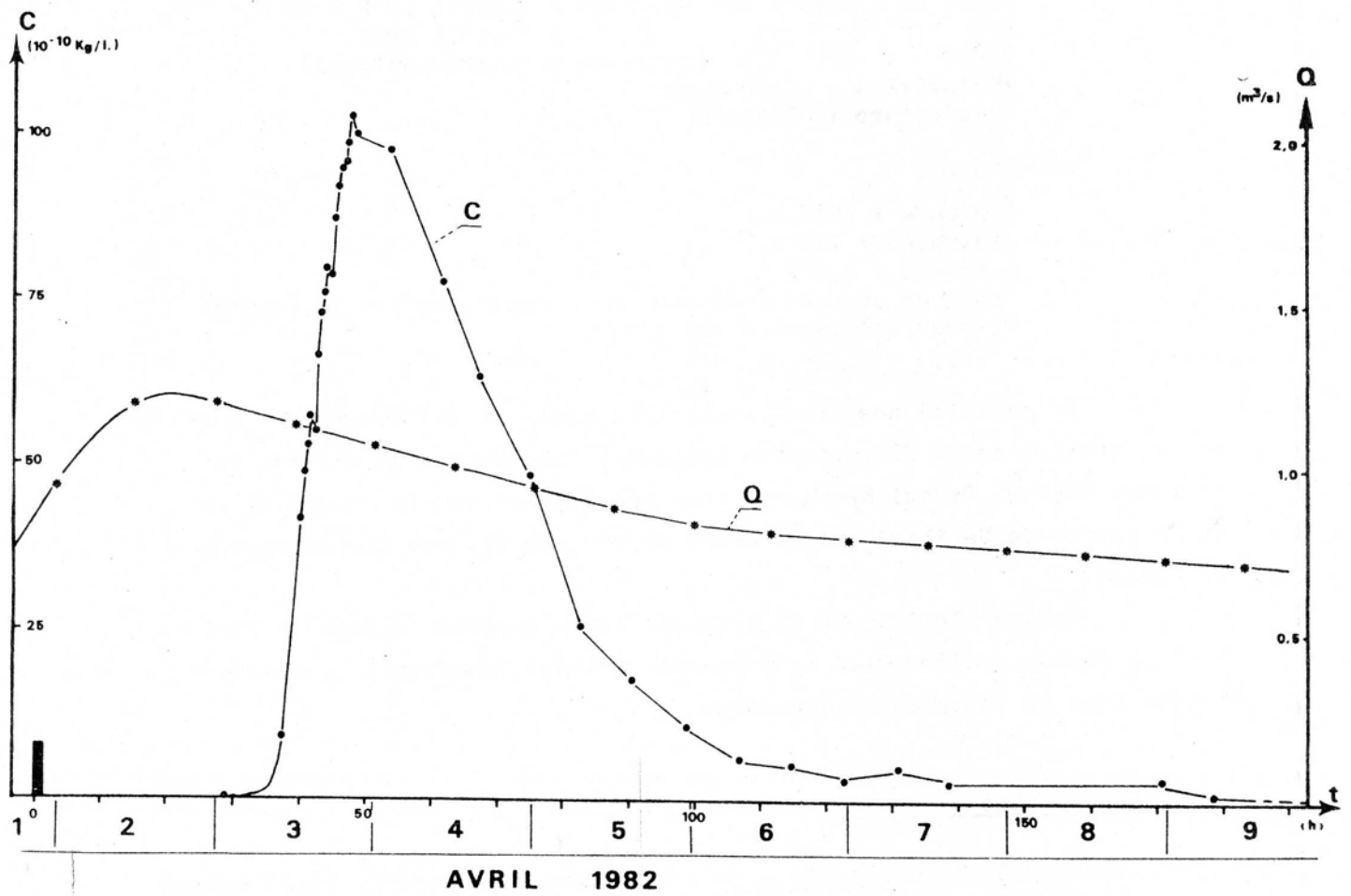
GONORD Henri - 1966 - " Contribution à l'étude des gites minéraux de la terminaison Est de la Montagne Noire."
Thèse 3^e cycle - U.S.T.L. - Montpellier

GUYOT Jean loup, JEANBOURQUIN Jean Maro, MARTINEZ Alain - 1981
" Les Monts de Pardailhan - Esquisse hydrogéologique et spéléologique."
Bulletin G.S.B.M. N° 9 - p. 60-76

MONTAGNER Lucien - " Recherches spéléologiques dans l'Hérault."
Spelunca - bulletin F.F.S. -
- 1 - 1963 - T. III - f. 3 - p. 34-47
- 2 - 1964 - T. IV - f. 2 - p. 31-41
- 3 - 1965 - T. V - f. 3 - p. 28-46
- 4 - 1967 - T. VII - f. 2 - p. 135-162

J.L. GUYOT

Courbe de restitution de la fluoresceine à la source de Malibert



C : concentration fluo.

Q : débit source